

# Emploi et chômage

Au second semestre, l'emploi salarié continuerait à baisser dans les secteurs les plus durablement affectés par la crise sanitaire : services de transport, hébergement-restauration, services culturels et de loisirs, alors qu'il rebondirait de manière modérée dans les autres secteurs. Au total, l'emploi salarié baisserait entre fin juin et fin décembre, certes plus modérément que pendant la première moitié de l'année. Dès le troisième trimestre, le taux de chômage augmenterait nettement, après une baisse en trompe-l'œil pendant le confinement où un grand nombre de personnes sans emploi avaient interrompu leurs recherches. Il atteindrait 9,7 % de la population active en fin d'année.

## Après avoir baissé de 715 000 au premier semestre, l'emploi salarié se contracterait modérément entre juin et décembre 2020

Entre fin décembre 2019 et fin juin 2020, l'emploi salarié a diminué de 715 000, soit -2,8 %. Cette baisse, d'une ampleur inédite, reste beaucoup plus limitée que celle de l'activité (-13,8 % au deuxième trimestre après -5,9 % au premier). Cette relative résistance de l'emploi signale une importante rétention de main-d'œuvre de la part des employeurs, permise en premier lieu par le dispositif d'activité partielle. De mars à mai, l'activité partielle a bénéficié à de nombreux salariés dans la plupart des secteurs d'activité. À partir de juin, son usage s'est progressivement concentré dans les secteurs les plus affectés par les restrictions sanitaires, à savoir l'hébergement-

restauration et les activités culturelles. D'autres secteurs, également touchés par une importante baisse d'activité, ont retenu une part significative de leur main-d'œuvre au-delà même du soutien offert par le dispositif d'activité partielle : c'est notamment le cas des services de transports et de l'industrie automobile et aéronautique.

Au second semestre, l'emploi salarié évoluerait en deux temps : il augmenterait au troisième trimestre puis diminuerait à nouveau au quatrième. Au troisième trimestre, le rebond serait notamment le fait de l'emploi intérimaire. Les données mensuelles montrent que la hausse de l'emploi intérimaire, entamée dès le mois de mai, s'est poursuivie à un rythme soutenu en juillet et en août (environ +10 % par mois). La reprise des embauches en contrat à durée déterminée aurait également contribué au rebond de l'emploi, notamment dans l'industrie, l'hébergement-restauration et la construction. L'emploi public augmenterait également, avec la reprise des embauches de contractuels et de vacataires qui avaient été en partie suspendues au printemps. Au quatrième trimestre, l'emploi salarié diminuerait à nouveau, principalement dans les secteurs affectés durablement par la crise. C'est le cas particulièrement dans les transports, l'hébergement-restauration et les services aux ménages : les entreprises de ces secteurs, du fait de perspectives d'activité dégradées et/ou de leurs contraintes financières, seraient moins en mesure de maintenir le niveau d'emploi qu'elles avaient préservé jusqu'à l'automne.

Au total, l'emploi salarié baisserait légèrement sur le semestre avec deux effets opposés qui se

### Évolution de l'emploi salarié

en milliers, CVS, en fin de période

	2020					
	Évolution sur 3 mois				Évolution annuelle	
	T1	T2	T3	T4	milliers	%
Agriculture	-3	-4	0	-1	-7	-2,2
Industrie	-126	-5	46	33	-53	-1,5
Construction	-97	54	25	-45	-63	-4,0
Tertiaire marchand	-251	-191	69	-144	-517	-4,3
Transports	-50	0	-4	-60	-113	-7,4
Hébergement-restauration	-61	-83	40	-28	-131	-11,3
Services aux ménages (dont culture et loisirs)	-45	-36	7	-93	-168	-12,6
Autres activités tertiaires marchandes	-95	-73	26	37	-105	-1,3
Tertiaire non-marchand	-23	-70	23	-19	-88	-1,1
<b>Ensemble</b>	<b>-500</b>	<b>-215</b>	<b>163</b>	<b>-176</b>	<b>-728</b>	<b>-2,8</b>

Prévisions

Note : dans ce tableau, les intérimaires sont comptabilisés dans le secteur où ils réalisent leur mission.

Champ : France hors Mayotte

Source : Insee

compenseraient en grande partie : d'une part le rebond de l'activité et la reprise des embauches dans certains secteurs (industrie hors matériels de transport, construction, commerce, services aux entreprises et services non marchands) dynamiseraient l'emploi ; d'autre part les effectifs continueraient de se réduire dans les secteurs affectés durablement par la crise (transports et services aux ménages). Dans l'hébergement-restauration, après un léger rebond à l'été, l'activité resterait durablement dégradée. Le recours important au chômage partiel permettrait, dans ce contexte, une quasi-stabilisation de l'emploi salarié sur le semestre. Enfin, l'effet du plan de relance en faveur de l'emploi des jeunes mis en œuvre à partir de juillet (prime à l'embauche pour les salariés de moins de 26 ans, les contrats d'apprentissage et les contrats de professionnalisation) serait relativement limité à l'horizon de la prévision, empêchant que le niveau de l'emploi ne se dégrade davantage.

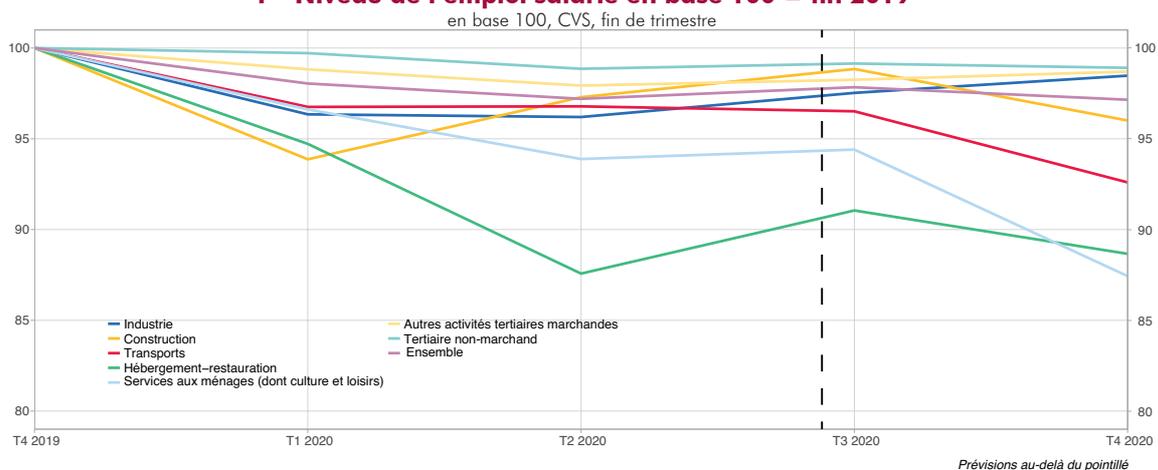
Sur l'année 2020, l'emploi non salarié baisserait au même rythme que l'emploi salarié, ce qui porterait les destructions nettes d'emploi total (salarié et non salarié) à 840 000 sur un an.

## Le taux de chômage atteindrait 9,7 % à la fin de l'année

Pendant la période de confinement, un grand nombre de personnes sans emploi avaient interrompu leurs recherches, conduisant, malgré la baisse de l'emploi, à une baisse du nombre de chômeurs au sens du bureau international du travail (BIT) et à une hausse du halo autour du chômage (personnes sans emploi qui souhaitent travailler mais ne sont pas en recherche active et/ou ne sont pas disponibles). Au deuxième trimestre, 6,0 % des individus âgés de 15 à 64 ans se trouvaient dans le halo, soit 1,9 points de plus qu'au trimestre précédent. Dans le même temps, le taux de chômage reculait de 0,7 point, à 7,1 % de la population active.

Cet effet de baisse du nombre de chômeurs en parallèle de la hausse du halo autour du chômage, très spécifique au confinement mais pas spécifique au marché du travail français, s'estomperait en grande partie au second semestre. Ainsi, le taux de chômage augmenterait très nettement au second semestre : il s'établirait à 9,0 % au troisième trimestre 2020 et atteindrait 9,7 % en fin d'année, soit 1,6 point de plus qu'un an plus tôt. ■

### 1 - Niveau de l'emploi salarié en base 100 = fin 2019

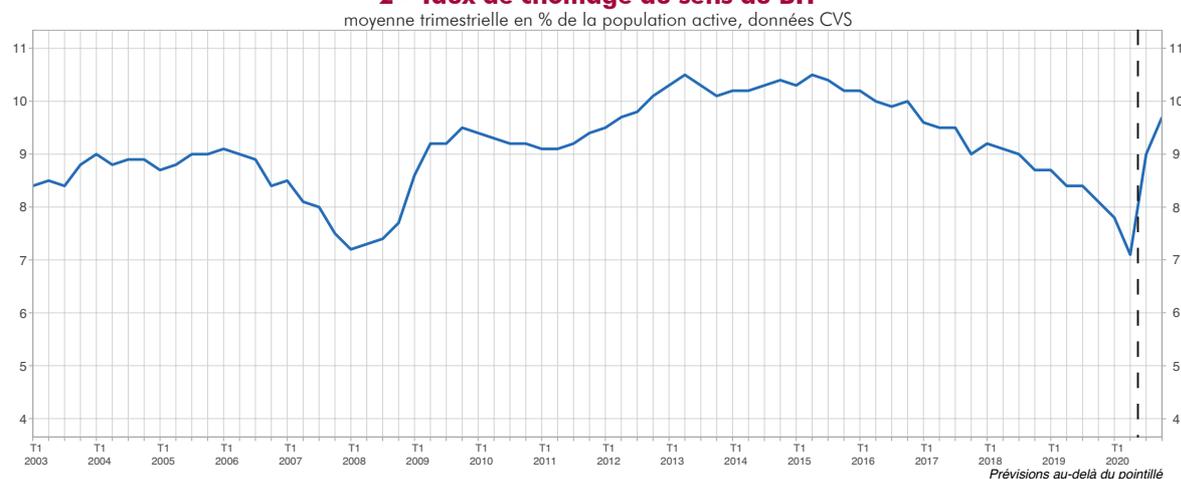


Note : dans ce graphique, les intérimaires sont comptabilisés dans le secteur où ils réalisent leur mission.

Champ : France hors Mayotte

Source : Insee

### 2 - Taux de chômage au sens du BIT



Champ : France (hors Mayotte), population des ménages, personnes de 15 ans ou plus

Source : Insee, enquête Emploi